

Lurelu



Samuel Champagne : au-delà du genre

Nathalie Ferraris

Volume 41, Number 3, Winter 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89688ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

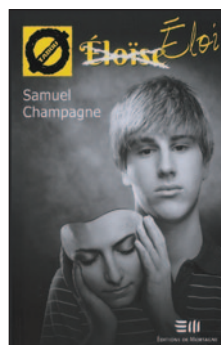
[Explore this journal](#)

Cite this article

Ferraris, N. (2019). Samuel Champagne : au-delà du genre. *Lurelu*, 41(3), 9–9.



(photo : France Sévigny)



Samuel Champagne : au-delà du genre

Nathalie Ferraris

«Rencontrer et célébrer l'autre», tel était le thème de la 41^e édition du Salon du livre de Montréal (SLM), qui s'est tenu à la Place Bonaventure du 14 au 19 novembre dernier. Proposant un foisonnement de rencontres entre le public, les auteurs, les illustrateurs, les éditeurs et autres artisans des métiers du livre, le SLM a souhaité également favoriser la rencontre d'idées et de points de vue sur le monde et sur la société, comme en a témoigné le choix des invités d'honneur. Ainsi, outre la poétesse et réalisatrice d'origine amérindienne Joséphine Bacon, la romancière féministe Martine Delvaux et l'urgentologue, vulgarisateur scientifique et essayiste Alain Vadeboncoeur, l'auteur Samuel Champagne figurait au tableau de ces invités.

Début trentaine, Samuel Champagne se spécialise en littérature jeunesse LGBT. Il écrit sur la réalité des personnes gaies ou trans et désire aider les gens qui vivent ces réalités et ceux qui souhaitent les comprendre. Il faut dire que le parcours littéraire de l'écrivain est intimement lié à son parcours personnel. Né de sexe féminin, Samuel Champagne a très longtemps vécu avec la nette impression de ne pas être à la bonne place. D'ailleurs, la première phrase qu'il écrit dans son autobiographie *Trans*, publiée en 2017 aux Éditions de Mortagne, est percutante : «À ma naissance, on a dit à ma mère que j'étais une petite fille. On a eu tort.» Tentant de se conformer au sexe que la nature lui avait donné, Samuel a souffert en silence. Angoisse, épisodes dépressifs sévères et troubles alimentaires ont mis sa vie en danger. Malgré tout, Samuel a été en couple et il a mis au monde deux jeunes garçons. Puis, un jour, il a réalisé que son corps n'était pas le bon. Aujourd'hui, Samuel est un homme, il est transsexuel et homosexuel. Son corps est plein de cicatrices, mais il a enfin l'impression d'exister.

Samuel Champagne affirme que les livres l'ont beaucoup aidé durant son enfance et

son adolescence : «Quand je lisais, j'étais quelqu'un d'autre. J'avais besoin d'être quelqu'un d'autre pendant un instant.» Son amour de la littérature l'a amené à entreprendre et à terminer une maîtrise portant sur la thématique homosexuelle dans les romans pour adolescents publiés au Québec. «Mon corpus était composé de sept romans publiés avant 2012. Aujourd'hui, ce type de littérature augmente de façon exponentielle. Aux États-Unis, il se publie entre quarante et cinquante romans LGBT annuellement. Certaines maisons se spécialisent même dans ce créneau. Au Québec, c'est une douzaine, soit un peu plus qu'en France où la sexualité est à peine effleurée. Au Québec, la sexualité est plus explicite dans les romans LGBT, mais il manque l'aspect intersectionnel que l'on retrouve chez nos voisins du Sud : la mise en scène de personnages handicapés, racisés ou venant des régions. Au Québec, on écrit surtout sur l'homme blanc qui habite la grande ville.»

Pour pallier ce manque de littérature LGBT, Samuel Champagne a écrit sept romans et la nouvelle «Les premières fois», parue dans le collectif *L'amour au cœur de la vie*, publié chez Québec Amérique en 2017. Outre *Quand le destin s'en mêle*, paru en 2016 chez de Mortagne et dont l'histoire tourne autour d'un couple hétérosexuel, ses autres titres abordent l'homosexualité masculine et la transsexualité. Est d'abord paru en 2013 le roman *Recrue*, dans la collection «Tabou». Ont suivi *Garçon manqué* en 2014 et *Éloïse* en 2015, premiers romans de fiction pour adolescents à être publiés au Québec traitant de la transsexualité. *Garçon manqué* a d'ailleurs obtenu un Prix littéraire des enseignants AQPF-ANEL en 2015. En mars 2016, l'écrivain a reçu le Prix relève de Culture Montréal – La Fabrique culturelle, pour souligner l'excellence de son travail et l'appuyer dans la poursuite de son parcours artistique professionnel. En 2018 sont parus *Adam* et *James*. «Tous mes romans sont

publiés chez de Mortagne, car cette maison n'a pas peur de mettre en avant certaines thématiques. J'ai commencé à écrire parce que j'avais un trop-plein d'histoires dans la tête. Aujourd'hui, j'écris pour combler un manque de représentations positives dans la littérature LGBT. Si, dans ma jeunesse, j'avais eu accès à des romans comme ceux que l'on retrouve actuellement sur le marché, ça m'aurait beaucoup aidé. Mais beaucoup de maisons sont frileuses devant ces thèmes et peu d'auteurs s'y consacrent.» Ce qui est un peu moins vrai aujourd'hui, puisque désormais on trouve même, sur ce sujet, des albums pour enfants [ndlr].

Samuel Champagne a terminé, l'automne dernier, un doctorat portant sur «le placard». S'il reçoit la bourse qu'il a demandée, il souhaite faire un postdoctorat sur l'entrée dans le placard. «On parle toujours du *coming out*, mais jamais du *coming in*. Je veux me pencher sur la façon dont on entre dans le placard.» L'invité d'honneur qui a fait sa marque au dernier SLM publiera, en 2019 ou en 2020, deux nouveaux titres dans la collection «Tabou» ainsi que le roman *Antonin*, qui s'inscrit dans la même collection que *Adam* et *James*, «Kaléidoscope».

lu

